

L'IRDS

Marc Bigras

Volume 36, numéro 2, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097119ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097119ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bigras, M. (2007). L'IRDS. *Revue de psychoéducation*, 36(2), 261–262.
<https://doi.org/10.7202/1097119ar>

Éditorial

Marc Bigras¹

La violence est l'une des principales causes de morbidité et de mortalité chez les jeunes dans le monde². Pourtant, les chercheurs ont des réponses bien incomplètes à des questions importantes sur les causes ou sur les moyens pour contrer les méfaits de cette violence : qu'est-ce qui motive les jeunes à infliger des blessures physiques graves, voire mortelles, aux membres de leur famille ou de leur communauté? Qu'est-ce qui pousse des parents à des violences psychologiques ou physiques envers leurs propres enfants qui risquent fort d'affecter leur avenir? Quels sont les facteurs personnels, interpersonnels ou environnementaux qui expliquent de telles violences? Et, surtout, comment peut-on réduire la prévalence des troubles mentaux et physiques chez les jeunes violents ou violentés? C'est en cherchant à répondre ces questions que le Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire (CJM-IU) mobilise la créativité et la détermination de son personnel et de ses partenaires; ce numéro spécial relate dix années de recherches soutenues dans le but de mieux comprendre la violence que les jeunes subissent, celle qu'ils manifestent et les conditions favorables à leur intégration sociale en dépit de grandes difficultés.

Le phénomène de la violence chez les jeunes, surtout celle vécue par les jeunes du CJM-IU, est vaste et complexe. Des objectifs spécifiques doivent donc assurer une cohérence des efforts de recherche pour un maximum de bénéfices pour les jeunes et de leur entourage. Le CJM-IU s'est donc doté depuis dix ans d'une infrastructure de recherche appelée Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS) les objectifs spécifiques sont les suivants :

- 1-Définir et cerner les différentes formes de violence et leurs incidences dans la vie des jeunes;
- 2-Proposer des méthodologies et des standards d'observation, de mesure et de suivi de la violence;
- 3-Cerner les combinaisons de facteurs de risque ou de protection de la violence, notamment selon le genre et les contextes socio-économiques;
- 4-Définir des priorités de recherche et d'intervention;
- 5-Renforcer les réseaux d'échange d'informations
- 6-Formuler et expérimenter localement des interventions innovatrices pour les proposer aux partenaires des réseaux des services sociaux et universitaires;
- 7-Déterminer des modes de transfert des connaissances efficaces pour améliorer les pratiques et les politiques;
- 8-Promouvoir une approche bioécosystémique pour la compréhension et les solutions à la violence.

1. Directeur général
Institut de recherche pour le développement social des jeunes

2. Organisation mondiale de la santé (2002). Rapport mondial sur la violence et la santé. Genève.

Les articles de ce numéro représentent bien comment les chercheurs de l'IRDS travaillent en fonction de ces objectifs. C'est ainsi que la chercheuse Sonia Hélie se penche surtout sur l'étude de l'évolution des diverses formes de violence subie par les enfants. Ce faisant, elle participe à la définition des critères et des standards d'observations du phénomène. Cette étape est essentielle à la poursuite des travaux qui cherchent quant à eux à expliquer la violence et qui proposent des ripostes à celle-ci. C'est le cas des autres articles regroupés dans ce numéro où les chercheurs Claire Malo, Chantal Lavergne, Micheline Mayer, François Chagnon et Daniel Paquette, tentent d'établir des liens entre les facteurs de risque et de protection pour expliquer la violence. La difficulté de ce type de recherche réside dans l'étendue des situations personnelles et contextuelles qui sont potentiellement responsables de la violence et de ses diverses formes : suicide, difficultés de comportement, violence conjugale ou maltraitance parentale, etc. Considérant la complexité et la jeunesse de la science de la violence et du développement social des jeunes, les possibilités d'application de nouvelles connaissances sont malgré tout très qu'encourageantes. L'article de Geneviève Turcotte est un bon exemple où elle décrit une démarche de recherche qui vise la prévention des méfaits de la violence chez de jeunes familles.

Quoi qu'il en soit des diverses étapes à franchir pour mieux connaître le phénomène de la violence chez les jeunes, l'expérience de l'IRDS de la dernière décennie nous enseigne que les efforts d'innovation en matière de description, d'explication ou d'intervention doivent converger dans un même temps et dans un même lieu. Ce numéro spécial en est la démonstration : le lecteur est invité à constater dans les prochaines pages que l'IRDS a permis à chacun de ses chercheurs et de ses collaborateurs, sans égard à l'approche qui lui est propre, d'être stimulé par des échanges directs et constants avec d'autres chercheurs, de gestionnaires et des intervenants qui se préoccupent du bien-être de notre jeunesse.